



FRAMBOISIERS : TAILLE APRÈS LA RÉCOLTE

La récolte des framboises est presque terminée et il est déjà temps de penser à la production de l'année prochaine. La rénovation de la framboisière est importante si l'on veut assurer une croissance adéquate cet automne et une bonne production pour la prochaine année.

La capacité de produire une récolte abondante composée de gros fruits dépend largement du diamètre des cannes et de la distance entre les bourgeons (entrenœuds). Les meilleurs rendements proviennent de grosses cannes pourvues d'entrenœuds rapprochés. De telles caractéristiques sont favorisées par une régie adéquate de la culture et, principalement, par une taille appropriée. La taille permet de réduire la compétition, de favoriser la croissance des tiges et d'améliorer l'état phytosanitaire de la framboisière.

Doit-on tailler aussitôt la récolte terminée ?

Malheureusement, aucune recherche menée sous les conditions du Québec ne peut guider notre choix. Des recherches américaines ont démontré que les rendements étaient accrus et que les plants avaient une meilleure résistance à l'hiver lorsque la taille était plus tardive, souvent même effectuée après la chute des feuilles. Des études menées par la chercheuse Bernadine Strik, en Oregon, démontrent que les cannes fruitières continuent à drainer des éléments nutritifs aux racines même après la récolte : « [Fertilisation azotée de petits fruits : la framboise](#) ».

En Ontario, les framboisières taillées tardivement en 2002 ont subi beaucoup moins de gel lors de l'hiver 2002-2003. Cependant, au Québec, l'inverse a été observé à la suite de l'hiver rigoureux de 1992-1993. Il serait prudent d'effectuer quelques essais sur de petites parcelles avant d'adopter une nouvelle régie sur toute la surface de la framboisière.

Taillez immédiatement après la récolte si :

- Vos vieilles cannes sont atteintes d'antracnose ou de brûlure des dards.
- La présence de tétranyques est élevée et qu'il y a peu de prédateurs.
- Vous avez observé de la brûlure bactérienne cette année.
- Vous avez eu des pertes par la rouille jaune tardive.
- Votre densité de cannes fruitières dépasse 20 cannes au mètre linéaire.

Dans le cas contraire, vous pourriez tenter l'expérience d'une taille tardive sur une portion de votre champ.

La compétition

Les rangs trop denses ou infestés de mauvaises herbes produisent des cannes de petit diamètre; conséquence de la compétition pour les éléments nutritifs, l'eau et la lumière. Ces cannes ont aussi des entrenœuds très espacés, résultant de l'étiollement causé par le manque de lumière.

Stratégie d'intervention

- Si la densité des tiges fructières est trop forte et qu'elle nuit au développement des tiges végétatives, il est généralement recommandé d'enlever et de détruire les vieilles tiges fructifères aussitôt la récolte terminée en les taillant le plus près possible du sol.
- Enlevez les nouvelles tiges qui sont faibles, petites, avec des entrenœuds trop espacés ou qui poussent hors du rang. Laissez de 15 à 18 grosses tiges par mètre de longueur de rang, sur une largeur de 30 à 45 cm. Une seconde taille pourrait s'effectuer au printemps pour éliminer les tiges brisées, laissant une densité finale de 12 à 15 tiges au mètre.
- Réprimez les mauvaises herbes au bon moment.

La croissance des tiges

Une croissance tardive des plants à l'automne n'est pas souhaitable, car elle produit des entrenœuds plus espacés et des extrémités de tiges faibles qui sont plus vulnérables à l'hiver (gel et bris). Cette croissance tardive est stimulée, entre autres, par un excès d'azote dans le sol en fin de saison. L'excès de fumier peut avoir le même effet.

Stratégie d'intervention

- Il faut toujours bien doser les applications d'azote. Les apports faits après la floraison, surtout sous des formes dont l'assimilation est lente, comme l'urée par exemple, laissent des quantités appréciables d'azote tard en saison, stimulant ainsi une croissance tardive.
- Une fin d'été et un début d'automne plutôt secs entraînent un surplus d'azote dans le sol qui sera libéré par les pluies d'automne. Ce surplus tardif d'azote stimulera la croissance, retardera la maturation (aoûttement) et la dormance des tiges les rendant ainsi très sensibles au gel hivernal. L'engazonnement de la framboisière et l'irrigation, même après la récolte, règlent généralement ce problème.
- Si la framboisière n'est pas engazonnée, semez une céréale de printemps (avoine, orge, etc.) entre les rangs après la récolte. En prélevant l'azote du sol, la céréale ralentira la croissance des framboisiers et hâtera le processus de maturation et de dormance des tiges, favorisant ainsi une meilleure résistance à l'hiver.
- La production de fruits sur les cannes végétatives en fin de saison (par exemple sur le cultivar NOVA) diminue les réserves accumulées et peut rendre les tiges plus sensibles au gel durant l'hiver. Si la production n'est pas suffisante pour être commercialisée, il serait souhaitable de couper les bouquets floraux avant la formation des fruits.

L'état sanitaire de la framboisière

La plupart des maladies et des insectes sont sensibles à la dessiccation. C'est pourquoi ils préfèrent l'environnement humide et protégé des haies denses pour se développer et causer leurs dégâts.

Stratégie d'intervention

- La diminution du nombre de tiges (cannes) améliorera l'aération des haies et la pénétration de la lumière. Ceci abaissera le niveau d'humidité dans la culture et aura pour effet de réduire la propagation des insectes (les stades larvaires sont sensibles à la dessiccation) et des maladies fongiques telles la moisissure grise, l'antracnose et la brûlure des dards.
- La réduction de la densité des tiges facilitera aussi la pénétration des gouttelettes de bouillie dans le feuillage lors des pulvérisations et assurera ainsi une meilleure répression des maladies et des insectes.
- Les vieilles tiges sont souvent porteuses d'insectes, d'acariens (tétranyques) et de maladies (antracnose, brûlure des dards, etc.). L'enlèvement et la destruction de ces cannes, aussitôt la récolte terminée, assainiront donc la framboisière et réduiront les sources de contamination pour les jeunes tiges.
- Dans une framboisière propre, donc bien désherbée, les effets positifs recherchés par une bonne taille seront améliorés, puisque les mauvaises herbes hébergent beaucoup d'insectes et d'acariens nuisibles.
- Finalement, par son action défavorable sur les insectes et les maladies, la taille améliorera la résistance des plants à l'hiver.

Anthracnose et brûlure des dards : à ne pas négliger à l'automne!

Des conditions humides en août et septembre peuvent être très favorables au développement des maladies. Des observations et des essais en Ontario ont démontré qu'il ne faut pas négliger la propagation de l'anthracnose et de la brûlure des dards après la récolte. En effet, de nouvelles infections sur les tiges peuvent survenir en août et septembre. Un traitement après la taille contre ces maladies peut, dans certains cas, réduire la propagation des maladies.

Vérifiez bien l'efficacité des fongicides sur les maladies du framboisier dans le Guide des traitements phytosanitaires des framboisiers.

Attention : l'utilisation répétée de PRISTINE (pyraclostrobine + boscalide) peut occasionner le développement de la résistance et les produits comme TANOS (famoxadone + cymoxanile) et ceux à base de soufre sont toxiques pour les prédateurs encore présents jusqu'à la fin août!

Dépistage du tétranyque

Les vieilles tiges peuvent abriter une population élevée de tétranyques qui migreront vers les nouvelles tiges à mesure que le vieux feuillage et les vieilles cannes dépériront. Si la récolte se termine tôt et que la croissance des nouvelles tiges est affectée, un traitement après récolte contre cet acarien peut s'avérer utile, particulièrement en période de canicule et de sécheresse. Cependant, sous les conditions climatiques normales du Québec, les tétranyques cessent progressivement leur activité à partir de la mi-août et les dégâts qu'ils causent ne sont que de courte durée. De plus, il est très fréquent, en fin d'été, d'avoir des populations élevées de prédateurs qu'il vaut mieux préserver. Bref, un **bon dépistage s'impose** avant toute intervention.

Texte rédigé par :

Luc Urbain

Mise à jour :

Guy-Anne Landry

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS

CHRISTIAN LACROIX, agronome – Coavertisseur Sections bleuet Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ Téléphone : 418 386-8116, poste 1536 Courriel : christian.lacroix@mapaq.gouv.qc.ca	STÉPHANIE TELLIER, agronome – Coavertisseuse Section fraise Direction régionale de la Capitale-Nationale, MAPAQ Téléphone : 418 643-0033, poste 1719 Courriel : stephanie.tellier@mapaq.gouv.qc.ca
GUY-ANNE LANDRY, agronome – Coavertisseuse Section framboise Direction régionale de la Mauricie, MAPAQ Téléphone : 819 371-6761, poste 4608 Courriel : guy-anne.landry@mapaq.gouv.qc.ca	

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information N° 17 – Petits fruits – 4 août 2016